

LE MONDE AFRIQUE ECONOMIE

En Afrique, les énergies renouvelables à la peine malgré un potentiel énorme
Selon un rapport du cabinet BloombergNEF publié à l'occasion de la COP27, les investissements dans le secteur ont chuté de 35 % en 2021.



Un champ de panneaux solaires à Bokhol, au Sénégal, en 2016. SEYLOU / AFP

Les investissements dans les énergies renouvelables en Afrique se trouvent à un niveau « alarmant » malgré le potentiel énorme du continent, selon un rapport du cabinet d'expertise BloombergNEF (BNEF) publié mercredi 9 novembre. « Seulement 2,6 milliards de dollars de capitaux ont été déployés pour l'éolien, le solaire, la géothermie et d'autres projets d'énergie renouvelable en 2021, au plus bas en onze ans », indique le rapport, publié à l'occasion de la Conférence de l'ONU sur le climat à Charm El-Cheikh (COP27), promue comme une « COP africaine » par la présidence égyptienne.

Lire aussi : COP27 : l'Afrique du Sud, terrain d'expérimentation d'une « transition énergétique juste »

Les investissements dans les énergies renouvelables dans le monde ont grimpé de 9 % sur un an pour atteindre leur plus haut niveau historique l'an dernier. Pendant ce temps, ils ont chuté de 35 % en Afrique, qui ne représente que 0,6 % des 434 milliards de dollars investis dans les énergies renouvelables à travers la planète.

Ce décrochage du continent, dont la production d'électricité repose encore largement sur des énergies fossiles polluantes et coûteuses, a lieu « en dépit des ressources naturelles exceptionnelles de l'Afrique, de la demande en croissance rapide en électricité et de

l'amélioration du cadre politique », note BNEF. L'Afrique dispose notamment d'un potentiel évident dans le solaire mais n'abrite que 1,3 % des capacités mondiales de cette énergie. Le rapport souligne également la forte concentration des investissements dans quelques pays : Afrique du Sud, Egypte, Kenya et Maroc, qui ont depuis 2010 représenté près des trois quarts du total.

« Un niveau bas et alarmant »

« L'investissement dans les énergies propres en Afrique est à un niveau bas et alarmant », a déploré Michael Bloomberg, émissaire spécial des Nations unies pour l'action climatique. « Changer cela nécessite de nouveaux niveaux de collaboration pour identifier des projets d'énergie propre viables et leur apporter plus de financements privés et de soutiens publics, afin de transformer le potentiel de l'Afrique en tant que leader mondial de l'énergie propre en réalité », a ajouté l'ancien maire de New York.

Lire aussi : Pour le Sénégal et la RDC, pas question de renoncer au pétrole et au gaz
Les auteurs ont identifié des « barrières » qui limitent le déploiement de ces énergies en Afrique, comme l'absence de connaissance des opportunités dans le secteur de la part des investisseurs nationaux ou encore une planification défailante pour favoriser l'expansion des réseaux électriques. Le rapport suggère de s'inspirer de pays qui ont réussi à lever ces obstacles avec succès, soulignant par exemple la réussite des appels d'offres au Brésil ou la mobilisation de la banque nationale de développement du Mexique.

Pour ne rien manquer de l'actualité africaine, inscrivez-vous à la newsletter du « Monde Afrique » depuis ce lien. Chaque samedi à 6 heures, retrouvez une semaine d'actualité et de débats traitée par la rédaction du « Monde Afrique ».

Le Monde avec AFP